

la hauteur de l'arbre, est sans branches. L'écorce est d'un rouge brun, lisse, d'un lustre ressemblant à celui du vernis. Dans le désert et les éclaircies de la forêt les branches se développent latéralement et donnent à la tête de l'arbre l'apparence d'un pot de fleurs. Le fruit du cormier est rouge corail, persiste sur l'arbre durant l'hiver : quoique un peu amer, il a une saveur agréable et il est très recherché par les oiseaux. Cet arbre est toujours l'indice d'un sol riche, vu qu'il ne pousse que dans les endroits humides des montagnes, des versants de collines et dans les platières des rivières, ce qui explique pourquoi il est si abondant dans les riches terrains siluriens de la Gaspésie. Au nord, l'aire du sorbier atteint la latitude de la baie James.

Le bois du cormier est d'un blanc tirant un peu sur le jaune, avec des barres d'un beau noir en approchant du cœur. Il a le grain fin, ce qui le rend susceptible du plus beau poli. Vert, ce bois est mou, tendre, des plus faciles à travailler ; sec, il est tellement dur qu'il est presque impossible de l'ouvrer autrement qu'au tour. Il a une force de résistance presque égale à celle du frêne blanc. On s'en sert pour faire des essieux de charettes, ce qui est à peu près son seul usage connu à la campagne. A titre d'essai, j'en ai fait tourner des poteaux d'escaliers, qui ont été admirés des connaisseurs pour leurs richesses et leur beauté. Le poli était des plus fins, le vernis donnait à la partie blanche du bois une couleur jaunâtre qui se mariait admirablement aux parties brunâtres de la couleur du noyer noir. C'est aussi un excellent bois pour le découpage et la marqueterie et il ferait des meubles